

## LES VEHICULES ROUTIERS SONT PLUS ECONOMES EN CARBURANT : ENVIRON MOINS 15% EN 10 ANS

Maurice GIRAULT

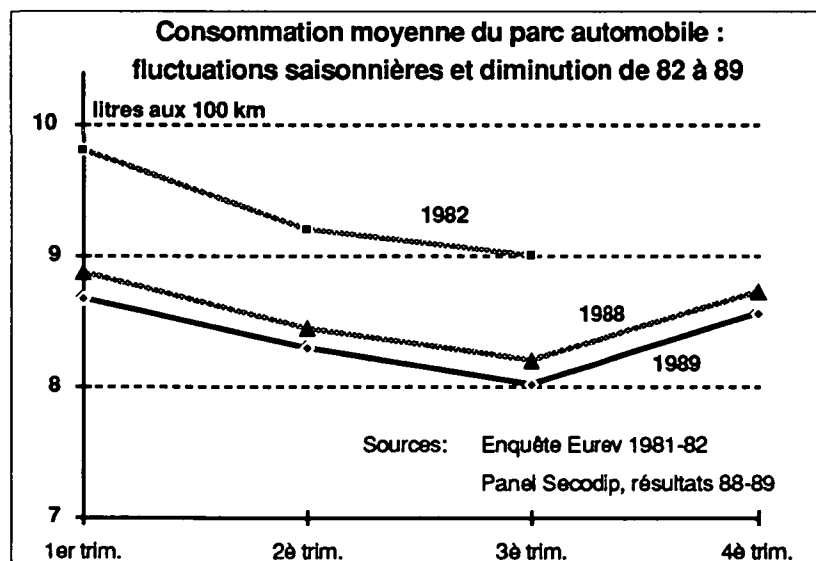
Les véhicules automobiles d'aujourd'hui consomment moins que ceux qui étaient en service il y a quinze ans, mais les experts chiffrent difficilement cette diminution pour l'ensemble du parc en service. En effet, la consommation totale de carburant en France augmente continuellement, du fait de la croissance des trafics de marchandises et de la circulation automobile (les ménages sont de plus en plus nombreux, et leur taux d'équipement croît). Qu'en est-il des consommations unitaires, en litres aux 100 km ?

Nous sommes aujourd'hui en mesure d'apprécier l'évolution des consommations unitaires du parc car celles-ci font l'objet de mesure ou d'estimation spécifique dans certaines enquêtes (1) (2) ...

**La consommation moyenne des voitures :**  
-1,6% par an  
de 82 à 89

**Pour les voitures**, un panel <sup>(1)</sup> de 3300 automobilistes représentatifs de l'ensemble du parc remplissent un carnet de consommation lors de chaque plein de carburant, pour connaître de façon permanente leur consommation et leur circulation. Les consommations unitaires présentant de fortes variations saisonnières (plus de 8% d'écart entre les moyennes trimestrielles d'hiver et d'été), seule la moyenne annuelle est pertinente pour apprécier des évolutions annuelles : elle s'établit à 8,4 l/100 km en 1989, en diminution de - 1,7% en un an. Toutefois, la difficulté et la variabilité des chiffrages, même pour un panel spécialement adapté, est illustrée par les évolutions de mi 87 à mi 90, la diminution n'étant en moyenne que de 1,2% par an.

Une enquête menée en 1981-82 par l'Institut de Recherche sur les Transports<sup>(2)</sup> avait déjà mis en évidence le caractère saisonnier des consommations (9,8 l/100 km en hiver, 9,2 au printemps et 9 l en été, la surconsommation d'hiver s'expliquant par un plus grand nombre de trajets courts), soit une consommation annuelle moyenne d'environ 9,4 l/100 km. La consommation annuelle moyenne du parc a donc diminué de 11% entre 1982 et 1989, soit en moyenne -1,6% par an, comme l'illustre le graphique ci-dessous pour les années 1982-88 et 89.



(1) L'OEST et l'AFME suivent ce panel de la Secodip depuis avril 1987.

(2) L'enquête Eurev a été réalisée en trois vagues, chacune étalée sur trois mois. 1300 automobilistes ont participé à la première vague, et au total près de 3000 carnets de déplacements et de relevés de consommations ont été recueillis.

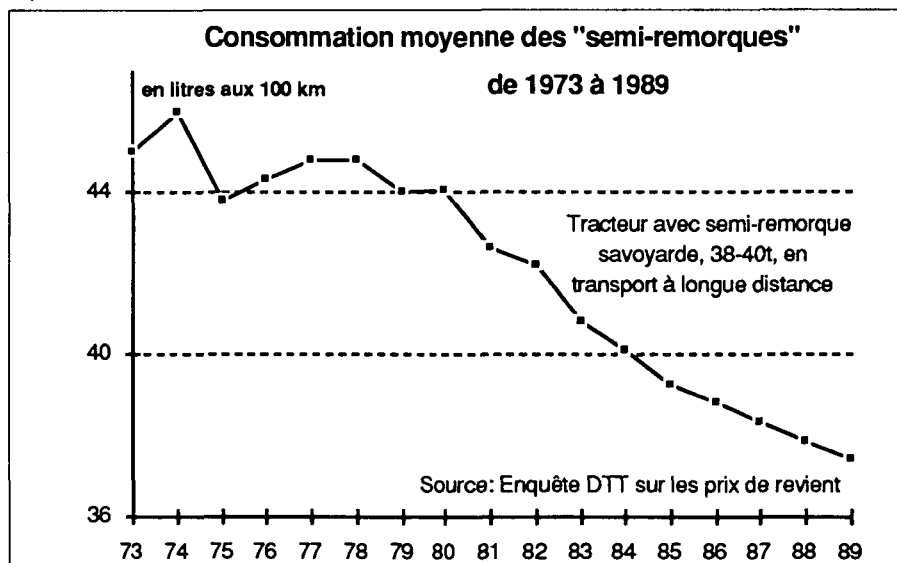
La baisse est moins importante pour les voitures consommant de l'essence ordinaire ou du super: - 0,9 % par an de 82 à 89. C'est que le parc des véhicules diesel consomme en moyenne 2 l/100 de moins que les autres véhicules : la diffusion du diesel contribue amplement à la diminution de consommation du parc total.

Nous ne disposons pas de chiffrage similaire pour la période 1973-81, mais il est certain que la diminution de la consommation a été beaucoup plus lente pendant ces années là. C'est qu'il fallait renverser l'évolution précédant le premier choc pétrolier, avec des véhicules de plus en plus performants et puissants, et donc plus consommateurs, de près de + 2% par an en moyenne (cf travaux menés avec le Commissariat Général au Plan en 1981).

**Pour les camionnettes et petits camions**, l'enquête menée par l'OEST en 1982 et 1987 montre que leur consommation diminue de 10,9 à 10,1 l/100 km, soit - 1,5% par an. Comme pour les voitures, les économies réalisées proviennent davantage des véhicules diesel.

**La consommation moyenne des «semi-remorques»: -1,7% par an de 80 à 89**

La consommation moyenne des gros poids lourds, les ensembles **tracteur avec semi-remorque** de 38-40 t, diminue encore plus nettement, elle passe de 46 l/100 km en 1974 à 36,5 l/100 km en 1989, d'après une enquête de notre Ministère <sup>(3)</sup>. Le suivi annuel montre que les gains sont très faibles entre 1973 et 1980 (-0,3% par an) alors que pendant les 9 années suivantes ils sont très importants: en moyenne -1,7% par an. Ces économies doivent là aussi s'apprécier par rapport à la tendance antérieure à 1973: les augmentations de puissance et de vitesse faisaient augmenter leur consommation moyenne de près de 2% par an.



Une dernière indication est fournie par l'enquête de l'OEST sur les transports routiers de marchandises (TRM). **Pour les camions de 15 à 19 t** qui sont parmi les plus répandus, leur consommation ressort à 38 l/100 km en 1983 et 84, 37 l en 86 et 36 l en 1988, soit une diminution moyenne de 1,6% par an.

**Malgré les facteurs de hausse des consommations**

Les gains de consommation qui viennent d'être mis en évidence, ont été obtenus grâce aux constructeurs et au progrès technologique, mais aussi parce que les infrastructures permettent une circulation plus fluide, et certains conducteurs ont appris une conduite plus économique... Mais un certain nombre de facteurs négatifs interviennent. Parmi ceux-ci : particuliers et entreprises achètent des véhicules de plus en plus puissants et rapides; ils circulent davantage sur autoroute, mais aussi en milieu urbain avec des encombrements croissants et davantage de déplacements courts; les vitesses moyennes pratiquées augmentent, ainsi que les dépassements des vitesses limites autorisées. ■

(3) Enquête réalisée par la Direction des Transports Terrestres sur le prix de revient du transport routier.